

L'engagement personnel des résistants s'est fait au nom des valeurs démocratiques, même s'il comportait des risques.

Qu'ils portent le nom de places publiques, de stations de métro, ils resteront toujours synonymes de courage et de sacrifice. Qu'ils aient pour nom Colonel Fabien, Pierre Brossolette, Etienne d'Orves.

En Allemagne, alors sous le joug Hitlérien et aussi au péril de leur vie, des voix de résistants allemands s'élèveront contre la barbarie rampante.

Prélude à la seconde guerre mondiale, la guerre civile espagnole avait déjà contribué à révéler la face sanglante du fascisme.

En 1936, le gouvernement républicain, démocratique et légal de l'Espagne, a dû affronter un coup d'État militaire soutenu par l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie.

Les États démocratiques décident la non-intervention au nom de la défense de la paix en Europe. Des individus, venant des quatre coins du monde, refusent cet état de fait et s'engagent aux côtés des Républicains et résistent, notamment au sein des "brigades internationales". Une guerre civile déchirera pour longtemps la terre d'Espagne.

Cette semaine de cinéma autour de la "Résistance au cinéma" a pour objectif d'en perpétuer le souvenir et surtout d'en tirer des leçons civiques et d'établir à ce titre un lien tangible entre générations. Transmettre des valeurs qui se rattachent aux droits de l'Homme, aux principes de la Démocratie et préparer à la vie de citoyen, telle est la volonté de l'Association Les Amis du Musée de la Résistance Nationale du 93 associée à Cinémas 93 et aux cinémas publics de Seine-Saint-Denis.

Organisation

A.M.N.R. du 93

32 Rue de Paris / 93230 Romainville / Tel 01 48 91 45 84

En partenariat avec le **Conseil général de la Seine-Saint-Denis** et **Cinémas 93**

Coordination

Dominique Bax, Magic Cinéma et Frédéric Borgia, Cinémas 93

Adresse des cinémas

Le Studio

Aubervilliers

2 rue Edouard Poisson

Tél. 01 48 33 46 46

Accès : M° Aubervilliers-
Pantin-Quatre Chemins
Bus 150, 170, 65

Le Cin'Hoche

Bagnolet

6 rue Hoche

Tél. 01 49 93 60 70

Accès : M° Gallieni

Magic Cinéma

Bobigny

Centre commercial Bobigny 2

rue du Chemin vert

Tél. 01 41 60 12 34

<http://perso.wanadoo.fr/magic.cinema>

Accès : M°, Tram, Bus :
Bobigny-Pablo Picasso

Cinéma Louis Daquin

Le Blanc-Mesnil

76 rue Victor Hugo

Tél. 01 48 65 54 35

Accès : RER B Drancy
Bus 148, 346, arrêt Audran
ou Hôtel de ville

L'Étoile

La Courneuve

1 allée du Progrès

Tél. 01 48 35 00 37

Accès : Tramway Hôtel de Ville
et RER B La Courneuve-Aubervilliers

Espace 1789

Saint-Ouen

2/4 rue A. Bachelet

Tél. 08 92 68 05 89

www.espace-1789.com

Accès : M° Garibaldi,
Mairie de Saint-Ouen,
RER C Saint-Ouen
Bus 85, 137, arrêt Ernest Renan

2ème édition
24 au 28 avril 2006
en Seine-Saint-Denis

la RÉSISTANCE au cinéma

La guerre est l'acte par lequel un peuple
résiste à l'injustice au prix de son sang.

Henri Lacordaire

Belzec

Réal. Guillaume Moscovitz
France, 2005, 1h40

Presque oublié dans l'histoire de la Shoah, Belzec est chronologiquement le premier camp d'extermination de l'Aktion Reinhard, le plan nazi d'extermination des Juifs des territoires de la Pologne occupée. Sa destruction intégrale dans les premiers mois de l'année 1943, presque un an avant le démantèlement des camps de Sobibor et de Treblinka, témoigne de la volonté nazie d'effacer les traces de l'extermination des Juifs d'Europe. Le meurtre de masse industrialisé du peuple juif par les nazis ne s'est pas arrêté aux meurtres des vies, il a continué avec la destruction des cadavres de ceux qui avaient été exterminés : effacement des corps, des noms et des lieux. En filmant les séquences de cet effacement, le cinéaste montre la violence de notre présent : là où il n'y a que destruction, comment attester de ce qui a été ?

L'Espoir

Réal. André Malraux
France/Espagne, 1938, 1h30

Film plutôt autobiographique et nettement pro-communiste, en fait tourné en 1938/39 avec l'aide du Sous-Secrétariat à la Propagande républicain, à partir du livre de Malraux de 1937. Le gouvernement Daladier l'interdit au début de la 2^e Guerre mondiale et il ne sort publiquement qu'en 1945. Malraux est présent en Espagne dès juillet 1936, et rapidement devient responsable de l'escadrille España.

La maternité d'Elne

Réal. Frédéric Goldbronn
France, 2002, 56 min

En février 1939, cinq cent mille réfugiés espagnols passent la frontière française. Ils sont internés dans des camps qui serviront aussi, à partir de 1940, à l'internement des Tziganes et des Juifs d'Europe du Nord, qui seront déportés ensuite à Auschwitz et Maidanek. En novembre 1939, à Elne, près de Perpignan, Elisabeth Eidenbenz, une jeune institutrice du Secours suisse aux enfants victimes de la guerre, aménage une maternité de fortune dans un château à l'abandon. Plus de six cents enfants pourront



y naître et y survivre à l'écart des camps, jusqu'à sa fermeture par les Allemands en avril 1944. Le réalisateur Frédéric Goldbronn a retrouvé une vingtaine d'enfants nés dans ce lieu, des mères et des membres du personnel de l'époque. Il les a rassemblés pendant plusieurs jours dans le château qui abritait la maternité. Le film est le récit de cette rencontre.

Diego

Réal. Frédéric Goldbronn
France, 1999, 40 min

"Ce 19 juillet 1936, j'ai vu des choses merveilleuses, comme ces gens en guenilles, qui attaquaient une banque et en sortaient des caisses pleines de billets, et personne n'en garda un. Et quand quelqu'un disait : "Mais pourquoi brûlez-vous l'argent ?" ils répondaient : "Parce que l'argent est notre malédiction. Il nous a fait pauvres. Si nous supprimons l'argent, là sera notre grande richesse." Une nuit, dans l'une de ces bodegas de Barcelone où le vin coule encore du tonneau, un vieil homme, Diego, regarde des photos jaunies. Il nous transmet un peu de ce qui l'a fait vivre, de ce qui nous fait vivre, la croyance en la possibilité d'un monde meilleur. Frédéric Goldbronn se met avec rigueur au service de cette parole exceptionnelle et signe l'un de ses meilleurs films.

Mourir à Madrid

Réal. Frédéric Rossif
France/Espagne, 1963, 1h25

Interprétation : Irène Worth, John Gielgud, Suzanne Flon, ... Décisif dans le grand œuvre inachevé que nous légue aujourd'hui Frédéric Rossif. Plus qu'un documentaire épique et bouleversant sur les Républicains espagnols. Le cinéaste exprime là tout un art nouveau d'utiliser témoignages et documents d'archives (prix Jean Vigo).



Il en fait un film à part entière, une œuvre puissante et poignante. **Mourir à Madrid** s'écrit toujours, en lettres rouges et noires, effroyable corrida d'Espagne, au générique du cinéma français. Pas un producteur n'avait misé une peseta sur ce projet à haut risque sous le règne gaullien. Frédéric fit avec les moyens du bord ce chef d'œuvre que le ministère de l'Intérieur d'époque interdit. Six mois passèrent avant que Malraux, alors à la Culture, obtint le visa de censure. À la veille de l'assassinat du dirigeant communiste Juan Grimau par Franco. "Le lendemain, se souvenait Frédéric, toute la presse titrait **Mourir en Madrid**. Le film fit trois cent mille entrées illico. Car les générations d'après guerre ne savaient rien de cette indicible guerre civile".

Le Mur

Réal. Serge Roulet
France, 1966, 1h30

Scénario : Serge Roulet, d'après le roman de Jean-Paul Sartre
Interprétation : Michel del Castillo, Denis Mahaffey, Mathieu Klossowski
1936, au début de la guerre d'Espagne, trois prisonniers attendent la mort au petit matin. L'ouvrier Pablo (Michel del Castillo), Tom l'Irlandais des Brigades internationales (Denis Mahaffey) et Juan, le frère d'un militant (Mathieu Klossowski). L'Espagne au début de la guerre civile. Trois hommes sont arrêtés par les franquistes et mis en cellule, après avoir été condamnés à être fusillés à l'aube. Commence alors leur dernière nuit... "Le grand mérite de Serge Roulet est de nous faire sentir physiquement le poids horrible, l'épaisseur atroce de ce morceau de temps qui sépare les condamnés de leur mort, dilaté par l'angoisse. Ce gouffre à goutte temporel, le réalisateur l'exprime plastiquement par sa pureté de lignes, par la rigueur de son écriture..."



Le Silence de la mer

Réal. Jean-Pierre Melville
France, 1949, 1h26

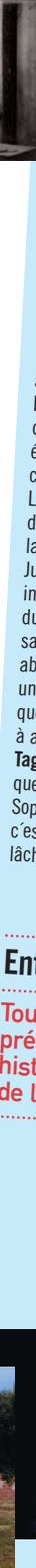
D'après Vercors
Interprétation : Nicole Stéphane, Howard Vernon, Ami Aaroe

Lors de la dernière guerre mondiale, un officier allemand est logé chez un vieux monsieur et sa nièce. Amoureux de la France et de sa culture, l'officier leur rend visite chaque soir pour les entretenir de ses diverses réflexions. Mais les habitant opposent à leur locataire un silence déterminé. Tel l'ouvrage de Vercors qui parut clandestinement en 1941, ce premier film de Melville fut conçu dans des conditions identiques sans autorisation du Centre du cinéma. "C'était la première fois qu'on essayait d'ébranler les structures syndicales, omniprésentes et dictatoriales de la production française."

Sophie Scholl-Die Letzen Tage

Réal. Marc Rothmund
Allemagne, 2004, 2h
Avec Julia Jentsch, Fabian Hinrichs, Alexander Held...

Printemps 1943, la bataille de Stalingrad touche à sa fin, laissant derrière elle des centaines de milliers de morts et le sentiment d'une obstination malade du Führer à poursuivre les hostilités. À Munich, ce désaveu est relayé notamment par un groupe d'étudiants, baptisé le mouvement de la Rose Blanche. D'obédience pacifique, la Rose Blanche propage des tracts antinazis et couvre les murs de la ville de slogans.



Deux de leurs membres, Sophie Scholl et son frère Hans, âgés d'à peine plus de vingt ans, sont arrêtés après avoir distribués des tracts dans le hall de leur université. Ils sont immédiatement appréhendés par la Gestapo.

Du calvaire de Hans et Sophie Scholl et de leurs compagnons de lutte pacifique, le réalisateur Marc Rothmund a voulu retenir une observation de la période nationale-socialiste et de la résistance à son encontre d'un point de vue féminin. Il concentre son récit sur l'incarcération des résistants, pour atteindre à une économie qui tend à une exposition concrète des faits.

Le film parvient de fait à un haut niveau d'intensité émotionnelle, grâce aussi à la composition jamais hagiographique de Julia Jentsch, ou celle d'André Hennicke, incarnant un Dr Roland Freisler, chef du "tribunal du peuple", qui éructe sa rage totalitaire d'une manière absolument glaçante. Restreint à un point d'émotion et de revendication que peu de films cherchent cependant à atteindre, **Sophie Scholl / Die Letzen Tage** est un film sombre, parcouru par quelques raies de lumière saisies par Sophie Scholl comme des moments volés, c'est-à-dire une invitation à ne pas lâcher prise.

Entrée libre

Toutes les soirées sont présentées par des historiens et des membres de l'A.M.N.R. du 93

Agenda

Bagnolet
Belzec

Lundi 24 avril 20h
En présence du réalisateur Guillaume Moscovitz

Aubervilliers
Le Mur

Mardi 25 avril 20h
En présence du réalisateur Serge Roulet

Saint-Ouen
L'Espoir

Mardi 25 avril 20h30

Bobigny

Maternité d'Elne suivie de **Diego**

Mercredi 26 avril 20h30
En présence du réalisateur Frédéric Goldbronn

Sophie Scholl-Die Letzen Tage

En programmation du 26 avril au 2 mai 2006

La Courneuve

Mourir à Madrid
Mercredi 26 avril 16h

Blanc-Mesnil

Le Silence de la mer
Jeudi 27 avril 20h30

Lundi 24 à **Bagnolet**
Mardi 25 à **Aubervilliers**

La chorale de **Bagnolet** présentera l'historique du **Chant des marais** écrit et composé en 1933, connu et adopté par les déportés allemands en 1935, et repris lors de la seconde guerre mondiale par les résistants de tous les pays occupés par l'Allemagne nazie et qui seront déportés. L'historique du **Chant des marais** n'a été découvert que depuis peu de temps.

Séances scolaires (matin ou après-midi)
sur réservation auprès des cinémas